

LA BELLE-MERE DANS LES CONTES DE FEES

La sagesse des contes de fées...

Pourquoi c'est toujours la "belle mère" qui est méchante...

ÉNORME respect pour toutes les vraies belles-mères !

Qui s'occupe et aime les enfants qui ne sont pas les leurs. Et ils doivent souvent supporter beaucoup d'ambivalents -- sinon carrément négatifs -- chez ces enfants. Alors pourquoi être si négatif à leur sujet dans certains contes de fées ?

Merci à tous pour l'excellente discussion et les commentaires sur mes posts sur "Petite Blanche Neige. "

Ma raison de poster sur Blanche-Neige est de montrer comment les contes de fées peuvent nous aider à apprendre à faire des limites difficiles. "Petite Blanche Neige" et "Blanche Neige et Rouge Rose" sont parmi de nombreux contes de fées qui donnent des conseils sur ce sujet.

Mais la question de la belle-mère est arrivée. Et à juste titre.

Je me concentre toujours sur ce que les contes de fées disent sur la PSYCHOLOGIE humaine. Marie-Louise-von Franz est brillante à cet égard, et elle est mon guide.

D'après mon expérience en tant que psychologue clinicien et analyste, le psyché appelle les mères destructrices parce que dans la psychologie archétype primitive (au sein d'un enfant), la pensée mythologique veut protéger l'enfant de devoir croire que sa propre mère pourrait être si cruelle (quand les mères sont abusives), donc elle l'appelle efficacement la mère "pas vraiment ma mère".

Je sens que c'est aussi pour ça que la mère meurt souvent, pour préserver la bonne mère dans la psyché...

Malheureusement, la qualité hyper-réelle des contes de fées les rend vifs dans notre mémoire -- c'est pourquoi ils ont été répétés sur de nombreuses générations. Nous devons donc nous rappeler que le « Prince parfait », ou la « grenouille moche », sont des versions simplifiées et extrêmes - utilisées pour faire passer le message psychologique - et plus important encore, pour obtenir des conseils pour traiter ces choses.